

## Les yeux du désert observent la voie lactée

### **Voix off 1 :**

Le printemps égaye la ville universitaire de Heidelberg en Allemagne. Sur les hauteurs boisées, un observatoire et un télescope datant de 1900. Le vénérable instrument inspire notre interlocuteur qui est aussi le responsable scientifique de missions d'exploration lointaines auxquelles participe l'ESA.

### **Voix off 2 :**

Une chose est sûre : on peut construire d'énormes installations au sol et elles coûteront toujours moins cher que les missions spatiales. On peut les réparer, les faire évoluer de différentes manières, ce que l'on ne peut pas faire avec une mission spatiale. Les missions spatiales ont des buts extrêmement définis et précis. On peut les comparer à des instruments chirurgicaux de haute précision, alors que les installations terrestres ne ressembleront toujours ni plus ni moins qu'à un couteau suisse.

### **Voix off 1 :**

Un couteau suisse, mais alors vraiment très bien outillé ! Partons à la découverte de l'un d'entre eux. Un périple qui va nous conduire dans une région très particulière du Chili, à quelques mille trois cent cinquante kilomètres au nord de la capitale Santiago.

### **Voix off 3 :**

Nous sommes dans le désert de l'Atacama. Comme vous pouvez le voir, le paysage paraît absolument martien. Cet endroit se caractérise par son extrême sécheresse. Cette zone du désert de l'Atacama est considérée comme l'une des zones les plus sèches de notre planète. Il pleut très peu dans le désert de l'Atacama. Parfois en hiver, il y a quelques précipitations, mais souvent la pluie n'atteint pas le sol car elle s'évapore avant.

### **Voix off 1 :**

A cent cinquante kilomètres de toute habitation, un carrefour inattendu dans l'immensité de l'Atacama. Après la piste, une belle route goudronnée grimpe vers les montagnes. Une inscription sur une stèle insolite : Observatoire du Cerro Paranal de l'ESO, l'acronyme pour European Southern Observatory. C'est l'organisation intergouvernementale européenne qui dirige plusieurs observatoires astronomiques au Chili, dont celui du Paranal.

### **Olivier Hainaut :**

Il fait très sec, il fait très beau, donc c'est vraiment un endroit rêvé pour les astronomes. En plus on est à deux mille six cent mètres, donc on a déjà une bonne partie de l'atmosphère en dessous de nous et il en reste beaucoup moins au-dessus de nous, donc ça nous aide aussi beaucoup parce que la lumière des étoiles doit traverser... traverser moins d'air, donc moins de turbulences, moins d'absorption, moins d'humidité.

*Space*, Copyright © 2007 – Euronews, tous droits réservés.